**‘Citizenship on the Move: Refugees and the State in Europe, 1914-1918’**

**A Paper Delivered to the International Conference ‘Population Displacement in Lithuania and Europe: From World War One to World War Two’, Vilnius University, 28-29 May 2015**

**Alex Dowdall, College of Europe (Natolin)**

**Abstract**

The First World War witnessed forced population displacement of unprecedented scale, from the Russian Empire, to Austria-Hungary, the Balkans, Italy, Belgium and France. This was a shared European crisis, yet the experiences of individual states and groups of refugees varied considerably across the continent. This paper will focus on the case of France’s refugees in order to explore how the citizens of a democratic nation-state responded to forced displacement. It will consider the attitudes and actions of refugees themselves, rather than the attitudes and actions of the state towards them, in order to demonstrate that refugees negotiated the terms of their displacement as members of particular local communities. The local identities they expressed were a fundamental component of their French citizenship and thus ensured that population displacement did not threaten the integrity of the national community and the war effort. The relative social stability that characterized population displacement in France will then be compared to the quite different situation elsewhere in Europe where refugees, rather than being the citizens of already-existing nation states, were the subjects of multi-national empires. As such, they were both the vectors and the victims of imperial decline and the emergence of new states. The paper thus aims to demonstrate that population displacement is a valuable comparative tool for charting how different states were re-configured by war, and that the nature of the state provides a key to understanding how refugees themselves shaped their displacement.

**Biography**

Dr Alex Dowdall studied history at Trinity College Dublin and St. John’s College, University of Cambridge. He completed his PhD in History at Trinity College Dublin in 2014. His research examines the direct effects of the First World War on civilian populations. His PhD thesis, entitled ‘Under Fire: Civilians at the Western Front, 1914-1918’, is a socio-cultural history of the French civilian communities living under fire at the Western Front. It charts the local dynamics of national mobilisations, the effects of the war on local communities, as well as the consequences of the extension of military violence to civilian populations.

He is currently a Post-Doctoral Research Fellow at the College of Europe, Natolin Campus, Warsaw, where he is continuing his research into the effects of the First World War on Europe’s civilian populations. In particular, he is focusing on the history of forced displacement and refugees in France and Europe during the First World War. He is also working towards producing his first monograph.

**Résumé**

Pendant la Première Guerre Mondiale, des déplacements de population d’une échelle sans précédent ont eu lieu en Russie, dans l’empire austro-hongrois, les Balkans, l’Italie, la Belgique et la France. C’était une crise européenne, mais les expériences de chaque Etat et des groupes de réfugiés ont varié considérablement sur tout le continent. Cette présentation discutera le cas des réfugiés français pour examiner comment les citoyens d’un état-nation démocratique ont répondu aux déplacements forcés. Elle analysera les attitudes et les actions des réfugiés eux-mêmes, plutôt que les attitudes et les actions de l’Etat envers eux, pour démontrer que les réfugiés ont négocié les termes de leur déplacement comme des membres de communautés locales spécifiques. Les identités locales qu’ils ont exprimées étaient des parties fondamentales de leur citoyenneté, qui ne menaçaient pas l’intégrité de la communauté nationale ni l’effort de guerre. La relative stabilité sociale qui a caractérisé les déplacements de population en France sera ensuite comparée avec la situation tout à fait différente d’ailleurs en Europe, où les réfugiés n’étaient pas des citoyens d’états-nations, mais des sujets d’empires multinationaux. Dans ce contexte, ils étaient des vecteurs et des victimes des processus de déclin impérial et de l’émergence d’états nouveaux. La présentation essayera donc de démontrer que le déplacement est un outil comparatif important qui révèle comment des Etats différents ont été reconfigurés par la guerre, et aussi que la nature de l’Etat a déterminé les possibilités des réfugiés eux-mêmes de façonner leur déplacement.

**Biographie**

Dr. Alex Dowdall a fait ses études en histoire à Trinity College Dublin et St. John’s College, University of Cambridge. Il a poursuivi un doctorat en histoire à Trinity College Dublin, et a fini en octobre 2014. Ses recherches portent sur les effets directs de la Première Guerre Mondiale sur les populations civiles. Sa thèse de doctorat, intitulé ‘Under Fire: Civilians at the Western Front, 1914-1918’, est une histoire sociale et culturelle des populations civiles françaises qui ont habité sous le feu au front. Elle examine les dynamiques locales des mobilisations nationales, les effets de la guerre sur les populations locales, ainsi que les conséquences de l’utilisation de la violence militaire contre des populations civiles.

Il est actuellement chercheur postdoctoral au Collège d’Europe, Natolin, où il se concentre sur l’histoire des déplacements forcé et des réfugiés en France et Europe pendant la Première Guerre Mondiale.